

A (280)

C2/17

Correspondencia con;
Francia 1866

27 Janvier 1866.

Mon cher collègue,

Par le courrier d'aujourd'hui je vous envoie les feuilles 31 à 39 des Annales de l'Observatoire de Paris et je vous prie de lire la partie du texte qui m'appartient pour corriger les fautes de français que vous trouverez sans doute; je vous y autorise.

Lorsque le tirage sera fait je vous prie de m'envoyer quatre ou cinq exemplaires, seulement des feuilles 31 à 39, à part du vol entier que je recevrai.

Agnez l'assurance de ma considération

Distinguée
A. Squelard

A. M. Le Verrier Directeur de l'Observatoire
Impérial

Monsieur
Antonio Aguilar,
Secrétaire perpétuel
de l'Académie des Sciences
de Madrid.

Paris le 20 Mars 1866
rue Marabout N° 19

Monsieur

Mon ami M. le D^r Alfred de Merrey
chargé de nouveau d'une mission scientifique en
Espagne et en Portugal, que vous avez si bien
accueillie pendant son premier voyage en Espagne,
va continuer son exploration scientifique dans deux
royaumes. J'en ai pas besoin de réclamer pour lui
vos bons offices, qui ne seront que le complément de
ceux que vous lui avez rendus déjà. Ce savant joint
à son mérite personnel, un zèle ardent d'une grande
modestie, que vous avez certainement su apprécier; j'en
compte donc sur vous.

Permettez moi de profiter de l'occasion pour
vous parler de l'ouvrage de publication de l'Académie de
Sciences que vous avez eu la bonté de me faire, il y a
déjà plusieurs années, et dont la lecture m'a vivement
intéressé. D'autres publications ont sans doute été
faites par votre Académie; N'y aurait-il pas moyen
de me mettre à même de les lire et de les étudier? Les
un peu que je vous soumetts, dans l'espérance que vous
m'en trouverez pas indiscret.

Vous m'avez adressé aussi quelques brochures sur la
Statistique et la population de l'Espagne; leur lecture
m'a fait vivement désirer la continuation de publications
semblables qui ont certainement continué.

agréé, Monsieur et cher Collègue, la nouvelle
Assurance de mon affectueux dévouement et de ma
considération la plus distinguée
Doyen et Président honoraire de la Société de Neurologie
de la Rognette

A Monsieur Antonio de Aguilas,
Secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences de
Madrid &c.

à Madrid

Observatoire
Impérial

Paris, le 9 Avril 1866

Monsieur et Honoré Colleague

Le tirage à part du mémoire
relatif à la Détermination des longitudes
de Paris - Biarritz - Madrid, vous a
été expédié le 11 Mars dernier par
l'entremise de M. Poupart, Libraire
à Madrid. J'espère que vous
l'aurez déjà reçu

Le Tome VIII de nos Annales dont
ce mémoire est extrait, va paraître
incessamment et. vous le recevrez sans peu
Veuillez agréer, Monsieur et Honoré Colleague,
l'assurance de mes sentiments distingués

L. Verrier

Monsieur Oquibar, Directeur de
l'Observatoire de Madrid

Lettre de M^e Marié-Davy à Son Excellence le Ministre de
l'Instruction Publique

Laxia, le 29 Avril 1866.

Monsieur le Ministre,

Le supplément du Bulletin de l'Observatoire Impérial en date du
26 courant contient une note sans signature, dans laquelle se trouvent les
passages suivants :

« Un fonctionnaire de l'Observatoire, vient de publier un livre de
« Météorologie pour l'exécution duquel il s'est emparé des documents sans
« attendre l'apparition des publications préparées au nom de l'établissement.

« Cet oubli des règles et des convenances est regrettable. Il le
« devient encore davantage lorsqu'on voit l'auteur s'attribuer le mérite
« exclusif des travaux qui sont l'œuvre d'un grand nombre de personnes,
« fausser l'historique des questions & présentée sous le nom de l'Observatoire
« des vues personnelles qui trop souvent ont empêché le bien. »

L'auteur de cet article a commis des erreurs à tous égards difficiles
à comprendre dans un journal publié par l'Observatoire. La note aura,
sans doute, échappé à l'attention de M^e le Directeur & je n'en ai eu moi-
même connaissance que deux jours après sa publication.

Après vingt-cinq ans d'honorables services dans l'Université, je
n'en suis pas à faire mes preuves de loyauté, & je pourrais m'en réserver à

mon livre & au jugement des météorologistes qui, tous, sont au courant
des questions historiques & des droits de chacun. Je dois cependant aux
savants qui m'ont accordé leur estime, je dois surtout à Votre Excellence
dont la bienveillance m'honore, de rectifier en peu de mots les erreurs du
Bulletin.

En 1863, peu après la publication du *Livre du temps* par l'Amiral
Fitz-Roy, je fis part à M^e le Directeur de la proposition qui m'était adressée
de revoir la traduction de l'ouvrage anglais. M^e le Directeur m'en dissuada
en m'engageant à publier moi-même un traité de météorologie, à l'aide des
documents de l'Observatoire.

Je n'étais pas en mesure à cette époque d'entreprendre un semblable
travail, mais je m'y préparai.

Deux ans après, aux vacances dernières, j'eus l'honneur d'écrire à
M^e le Directeur que je consacrais mes loisirs de la campagne à la rédaction
du traité qu'il m'avait conseillé de produire.

La réponse qu'il voulut bien m'adresser en date du 19 Septembre 1865
joignait à un acquiescement complet des avis bienveillants que je me suis
efforcé de mettre à profit. M^e le Directeur m'exprimait en même temps son
désir que « le fruit de mes réflexions lui fut donné en un ou plusieurs
mémoires » destinés aux annales de l'Observatoire.

À mon retour j'assurai M^e le Directeur que tous les mémoires
qu'il pouvait désirer de moi étaient à sa disposition tels que je les pourrais
faire; que déjà j'avais inséré dans le bulletin de nombreuses notes
contenant les résumés successifs de mes études et que je ne faisais
dans mon livre que coordonner & mettre à la portée du public des faits
déjà connus des lecteurs du bulletin.

M^e le Directeur accepta ces observations, & comme preuve

de son assentiment il corrigea lui-même les premières épreuves
de mon livre.

Ces faits sont connus de tout l'Observatoire. L'auteur de la
note paraît seul les ignorer. Mieux informé, il reconnaîtra que je n'ai
manqué ni aux règles ni aux convenances. — Il n'a pas été plus
heureux dans ses autres accusations.

En dehors des prévisions, le travail de la division de physique est
réparti entre trois physiciens adjoints. L'un d'eux est chargé des
études de climatologie étrangère à mon sujet: Je n'ai pas eu
l'occasion d'en parler. Les deux autres sont chargés des orages & des
tempêtes; j'ai cité leurs noms & leurs travaux à leur satisfaction.
J'ai pareillement cité scrupuleusement tous les météorologistes dont
j'ai utilisé les travaux. Je ne me suis donc en aucun point attribué
le mérite exclusif de travaux qui sont l'œuvre d'un grand
nombre de personnes.

En ce qui touche l'histoire de la météorologie, j'ai reproduit textuellement
les communications de M^e le Directeur à l'Institut, ou les notes
publiées avec son assentiment dans le bulletin de l'Observatoire. Je
n'ai donc pas faussé l'historique des questions.

J'ai des vues personnelles en météorologie. S'il en était
autrement après quatre années d'études assidues, je serais un homme
incapable. Ces idées, je les ai présentées sous le nom de l'Observatoire
quand elles ont été adoptées par l'Observatoire; dans le cas contraire je
les ai gardées sous mon nom en les exposant avec la plus grande réserve.
Dans tous les cas mon livre signé par moi n'engage que moi.

Quant à avoir empêché le bien, l'Observatoire en M^e le
Directeur tout le premier s'avent avec quel dévouement je me suis

consacré à mes fonctions, avec quelle docilité je me suis prêté à toutes les
expériences faites sur le service des provisions, quel concours j'ai donné,
comme je le devais, d'ailleurs, dans chacune des phases du développement
de notre service.

Je suis avec respect, Monsieur le Ministre,
de Votre Excellence,

Le très humble & très dévoué serviteur

Marie-Davy.

Institut

DE

Académie

111-1



Impérial

FRANCE.

des Sciences.

Paris, le 29 Septemb. 1866

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie.

A Monsieur le Directeur de l'Observatoire royal
de Madrid

Monsieur le Directeur.

L'Académie a reçu les ouvrages que vous avez bien
voulu lui adresser, intitulés *Plannaire de l'Observatoire*
7 *français — 2^e Résumé des observations météorologiques*
8 *effectuées à Madrid du 1^{er} Décembre 1864 au 30 Novembre*
1186

J'ai l'honneur de vous transmettre ses remerciements.

Ces ouvrages ont été déposés dans la Bibliothèque de
l'Institut.

Agreez, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma
Considération la plus distinguée.

E. Chevreul

Paris, le Octobre 1866.

Monsieur le Directeur et honoré Collègue,

L'atlas de la marche des orages de
l'année 1866, rédigé par l'Observatoire
Impérial de Paris, vient d'être publié par
l'Association Scientifique de France.

Un exemplaire de cet ouvrage est
offert à votre Bureau, et vous est adressé par
l'intermédiaire de votre Ambassade à
~~Paris~~.

M^r Virey, libraire, à Paris
veuille, Monsieur le Directeur, agréer
l'assurance de ma haute considération,

Le Président de l'Association
Scientifique de France,

Le Verrier

Monsieur le Directeur de l'Observatoire
royal de Madrid.

HISTOIRE GÉNÉRALE

BIOGRAPHIQUE ET GÉNÉALOGIQUE DU DIX-NEUVIÈME SIÈCLE,

EN COURS DE PUBLICATION A GENÈVE. — LE 3^e ET LE 4^e TOME, GRAND IN-FOLIO, SONT SOUS PRESSE.

IL SE PUBLIE DEUX ÉDITIONS DE CETTE ŒUVRE :

Dans l'une, les Articles se classent dans un ordre alphabétique par tome ou par volume; il y a conséquemment des Noms à toutes les lettres dans chaque tome ou dans chaque volume; — dans l'autre, pour éviter un trop grand mélange de positions et de services, il se fait une division par ordres ou catégories de fonctions ou de positions sociales.

Les personnes qui n'ont pas encore adressé de renseignements ou d'autres communications sont priées de les envoyer dans le plus court délai possible.

L'Adresse est à M. JEAN GONCET, à la Direction de l'Histoire générale, à GENÈVE. L'affranchissement est indispensable.

GENÈVE (27, a. 181, Terrassière), le 12 *Oct* 1866.

Monsieur,

N'ayant pas eu l'honneur de recevoir une réponse, de votre part, sur la demande de renseignements que j'ai eu devoir vous adresser, pour établir à votre nom un article assez complet, ou seulement une mention, je viens vous témoigner le désir de connaître, au moins, ce que vous tiendriez le plus à voir consigné à votre nom par une simple mention: car, si les renseignements manquent pour un article assez complet sur votre vie publique, nous ne pouvons cependant éviter de citer votre nom dans une publication générale.

Je désire, Monsieur, que vous vouliez bien considérer que ce qui s'insère dans cette œuvre, s'y retrouve aussi dans les temps à venir.

Veuillez, Monsieur,
Recevoir les expressions de mes sentiments
Très distingués,
De la Rédaction,

Goncet